

*Il n'est pas nécessaire de parler pour dire, ni d'écrire pour expliquer, pas nécessaire de chanter pour égayer, ni de pleurer pour émouvoir.*

*Quand on a un peu ou beaucoup de talent, quand on a la volonté de le travailler, et de sans cesse vouloir améliorer sa déclinaison, quand on écoute un maître, un guide, on peut arriver à confier un secret, à faire sentir une envie, à évoquer un souvenir, par l'expression de son art.*

*C'est à cette éclosion qu'il nous est donné d'assister aujourd'hui, les talents étaient là, la technique est venue, la liberté de choix s'est épanouie et cela donne cette variété de tons, de teintes, cette variété de thèmes, de techniques, cette imagerie qui s'ouvre dans toute les directions mais avec une belle cohérence d'ensemble. On perçoit dans la diversité la communauté d'âme, le fil d'un cheminement vers l'évocation, la transmission, l'impression, la trace.*

*On peut toujours mesurer la qualité d'un professeur à la qualité des travaux de ses élèves, à leur caractère abouti, à la pertinence de l'expression, à la justesse du ton. C'est le cas Daniel, avec le bonheur complémentaire de sentir que la base de ton enseignement est la liberté d'expression. Il n'y a pas de griffe personnelle imposée, il y a le respect du mode d'expression de chacun. Il n'y a pas 24 petits « Daniel Lannoy », il y a 24 artistes différents et c'est un bonheur de les accueillir chez nous. C'est aussi une tradition d'ouvrir la porte aux artistes confirmés mais aussi aux jeunes, à ceux qui sont en chemin, aux nouveaux créateurs. Le concours de l'an dernier a confirmé cette richesse latente.*

*Aujourd'hui un ancien élève en peinture et gravure de Daniel est présent à l'étage Il s'agit de Pierre Moulin qui amplifie objets et images recueillis pour en donner une expression nouvelle, pour en confirmer la force ou pour en donner une vision différente, pour en livrer une compréhension, offrir la possibilité d'une nouvelle lecture. Un travail raffiné, puissant, une expression résolument intemporelle, non pas qu'elle ne se raccroche à aucune époque, mais bien qu'elle est plongée à présent dans l'infinité de l'espace et du temps par la version qu'il en donne.*

*Et, quand ayant ouverts nos yeux sur ces estampes multiples, on redescend dans les profondeurs de l'espace René Greisch, Daniel Daniel, qui se dit comme un cri, comme un appel, Daniel Daniel, nous convie à une dramatique histoire d'amour. On pourrait croire son nom sorti en appel dans le silence de la sapinière comme un coeur perdu qui voudrait se poser, s'émouvoir à nouveau et battre de l'intensité de la rencontre.*

*Mais La peur, peut-être, d'être heureux le conduit à l'irréversible, au geste définitif qui crée à tout jamais le souvenir ardent. Une séance à son image : impossible à classer !*

*Toute l'équipe du Centre d'art et tous les membres du CA sont heureux d'ouvrir avec vous cette deuxième saison dans cet espace-sculpture qui a mis au jour un matériau pour en livrer l'élégance cachée, confirmant qu'il ne faut jamais juger et classer sans avoir osé l'imagination de l'insolite.*

*Oser c'est créer et que serait le monde sans imagination ?*

*BP 4/4/2015*